## 5 MARS

### Mémoire du saint martyr Conon d'Isaurie.

### VÊPRES

#### Lucernaire, t. 1

Illustre Martyr Conon, / par tes afflictions multiples et les intolérables châtiments que tu souffris, / tu mis en fuite l'habile serpent / et tu le soumis sous tes pieds porteurs de bonne nouvelle ; // dans ta gloire, prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Illustre Martyr Conon, / illuminé par l'Esprit saint, / tu dissipas les ténèbres des funestes démons / et tu passas vers la lumière sans déclin, dans l'allégresse de Dieu ; // prie-le donc d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Admirable Martyr Conon, / la Trinité fit en toi sa demeure / et ce temple sacré où ton corps fut déposé / est devenu un fleuve de miracles grâce à toi ; // intercède, Bienheureux, pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

#### Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, merveilleuse nouvelle, arbre saint planté par Dieu au jardin du Paradis, / réjouis-toi, qui mets en fuite les funestes démons ; / réjouis-toi, glaive à double tranchant qui décapites l'ennemi par ton merveilleux enfantement, / pour nous rappeler de notre exil auprès de Dieu, // réjouis-toi Vierge toute-sainte, immaculée.

#### *Stavrothéotokion*

Voyant sur la croix son Agneau sans forme et sans grâce, / la Brebis vierge, la Souveraine immaculée, s'écria dans ses larmes : / Hélas, ô mon Fils, où est passée ta beauté, / où est ta belle apparence, mon doux Enfant, // et ton charme resplendissant, ô mon Fils bien-aimé ?

**Tropaire, t. 4**

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

## MATINES

***Le canon** du Saint porte l'acrostiche (excepté dans les théotokia) :* Que soit chanté Conon, le victorieux martyr !

**Ode 1, t. 5**

« À Dieu notre Sauveur / qui a conduit son peuple à pied sec à travers la mer / et qui a englouti pharaon avec toute son armée, // à Lui seul nous chantons, car Il s'est couvert de gloire. »

Conon, le victorieux martyr qui se montra vaillant au combat contre l'erreur, chantons-le comme soldat du Christ, Dieu de l'univers, dont il reçut des cieux la couronne incorruptible.

Ayant désiré une vie cachée et la jouissance de l'éternité, le glorieux Martyr les a reçues en échange des voluptés temporelles ; honorons-le par des hymnes, car il s'est couvert de gloire.

Ayant revêtu le vêtement incorruptible, de la racine du sauvageon tu fus greffé sur l'olivier franc, et comme fruits, glorieux Martyr, tu présentas au Christ tes propres parents.

Délivré de la malédiction ancestrale, ce martyr si digne de nos chants secoua le joug de la corruption, et de sa conjointe il fit la compagne de sa vie chaste.

Le Dieu qui a pris chair de ton sein sans quitter celui du Père dans les cieux, Mère de Dieu et Vierge immaculée, sans cesse supplie-le pour qu'il sauve de tout danger ceux qu'il forma de sa main.

**Ode 3**

« Ô Christ, par la force de ta Croix / affermis notre intelligence / pour nous permettre de chanter // et de glorifier ta crucifixion volontaire. »

Tu as choisi le culte du vrai Dieu par amour de la lumière, illustre Martyr, et tu dédaignas la ténébreuse vanité des faux-dieux.

De grand cœur tu consacras au Christ ton âme et ton corps et, seul à seul, tu conversas avec le Maître, qui t'agréa, Bienheureux.

Dans la Sagesse tu délivras les peuples ignorants des lois ancestrales, illustre Saint, et tu triomphas d'Apollyôn, cet éponyme de perdition.

Intercède pour que soit donnée la délivrance des passions, dans leur âme et dans leur corps, aux fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Vierge pure, intercède constamment devant celui que ton sein a mis au jour, pour que soient délivrés de tout égarement ceux qui te chantent comme la Mère de Dieu.

**Cathisme, t. 1**

Père théophore, indissolublement uni à Dieu dès l'enfance, / tu devins un pur séjour de l'Esprit saint et tu soumis les esprits funestes ; / ayant lutté, tu méritas d'être magnifié ; // c'est pourquoi nous fêtons avec foi ta sainte mémoire.

***Théotokion***

Prends pitié de ma pauvre âme et gouverne-la, ô Vierge immaculée, / regarde en quel abîme elle est tombée sous le poids de mes péchés ; / Vierge sainte, à l'heure terrible de la mort, // arrache-moi aux démons accusateurs et à tout châtiment.

***Stavrothéotokion***

Un glaive en vérité a transpercé ton cœur, / Vierge bénie, Mère de Dieu toute pure et immaculée, / quand tu vis ton Fils élevé sur la croix, // ô Marie, refuge des pécheurs, rempart et forteresse des croyants.

**Ode 4**

« Seigneur, j'ai appris ta résurrection du tombeau // et j'ai glorifié ton invincible puissance. »

Tu fis cesser le mensonge des païens, Bienheureux, et tu as révélé la divinité de Jésus.

Le dieu de pierre, tremblant au grondement de ta voix, tomba d'accord sur ce point que Jésus seul est le vrai Dieu.

D'une bouche de pierre, les païens accoururent pour recevoir la rétractation surnaturelle affirmant la plus pure vérité.

Mystère ineffable que celui qui fut prêché par toi ; car les foules égarées, tu les fis revenir vers le Seigneur.

Epouse inépousée, nous les fidèles, nous te glorifions comme la Mère de Dieu, nous réfugiant vers ton havre de salut.

**Ode 5**

« Avant l'aurore nous veillons et nous Te clamons, Seigneur : / Sauve-nous, car Tu es notre Dieu, // nous n'en connaissons pas d'autre que Toi. »

La grâce fit de toi le vrai séjour lumineux de la plus pure des lumières, gloire et fierté des Martyrs.

Ta richesse, Saint inestimable, fut le divin savoir des paroles ineffables, et tu y fis accéder les païens.

Voyant de quels miracles tu étais doué, les païens se sont écriés : Le Dieu de Conon a triomphé de l'erreur !

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe de Dieu.

**Ode 6**

« L'abîme m'a entouré, / le monstre marin est devenu mon tombeau ; / aussi je T'ai imploré, ô Ami des hommes, // et ta droite, Seigneur, m'a sauvé. »

La grâce fut pour les croyants un accroissement de leur trésor et pour les infidèles un funeste inconvénient, par tes prières, Bienheureux.

En vérité, la clique des démons te fut soumise, bienheureux Martyr qui toi-même, de ton propre mouvement, te soumis au Dieu créateur.

De toi les foules ont appris à se laisser gagner par la pitié et à prendre l'avarice en horreur, suivant l'exemple dont tu prêchais.

A juste titre nous te glorifions, Buisson brûlant sans être consumé, montagne, échelle vivante et porte du ciel, Vierge Marie, la gloire des chrétiens.

*Martyrikon du ton occurrent ou bien, le samedi, le kondakion suivant.*

**Kondakion, t. 3**

Tu vécus sur terre dans la pureté comme un ange, / aussi tu méritas la compagnie des Anges dans le ciel ; / tu portas tes parents à la connaissance du Christ ; / puis, ayant confessé le Dieu unique en la Trinité, / tu as lutté jusqu'au sang, saint Martyr Conon : // intercède sans cesse pour nous tous auprès de Dieu.

**Synaxaire**

Le 5 Mars, mémoire du saint et vénérable martyr Conon d'Isaurie.

A la terre il remet sa poussière, Conon,
ce témoin flagellé combattant pour qu'au nom
du seul Seigneur revienne la gloire d'un culte.
Le cinq, auprès de Dieu le saint martyr exulte.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Tu as sauvé de la fournaise / les adolescents qui Te chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Athlète qui as témoigné, en ta lutte de martyr tu as chanté : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Athlète porteur de trophées, tu t'es montré victorieux de l'ennemi en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Proclamé vainqueur sur terre, au ciel tu méritas d'être couronné, invincible Témoin du Christ.

Ayant opéré en Dieu le salut de ceux que retenait l'erreur, tu as chanté : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi que mit au monde une Vierge immaculée dont tu fis la Mère de Dieu, Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

**Ode 8**

**« Engendré par le Père avant les siècles, / Dieu le Fils s'est incarné dans les temps derniers de la Vierge Marie. // Prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »**

Voyant que le prince des ténèbres est dépouillé de la superstition mensongère par les prières du saint Martyr, vous les prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Punie par le souffle destructeur que de par Dieu tu leur envoyas, Bienheureux, la multitude des malfaisants s'écria : Vous les prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Comme si sa mère le tenait dans ses bras, tu sauvas de sa perte un nourrisson entre les mâchoires d'un fauve cruel, par un ordre efficace, en t'écriant : Vous les prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Tu fus éclairé en abondance par la lumière au triple feu, saint Martyr, car tu chantais Dieu en trois personnes, t'écriant : Vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Tu t'es montrée plus glorieuse que les Chérubins, sainte Mère de Dieu, car en ton sein tu as porté celui qu'avec les Anges incorporels, nous les mortels, nous glorifions dans tous les siècles.

**Ode 9**

**« Toi qui au-delà de tout entendement et de toute parole / es la Mère de Dieu, / tu as ineffablement enfanté dans le temps / Celui qui est hors du temps, // c'est toi que nous, les fidèles, magnifions d'un seul cœur. »**

Entièrement épris du désir immatériel, tu fus impatient de boire le calice du Christ ; saint Martyr, à l'unisson nous te disons bienheureux.

Obéissant, afin de plaire à Dieu, à la loi divine et non aux flatteries, de toute ton âme tu puisas au calice du Christ.

Tu resplendis de la beauté des saints Martyrs, toi qui fus orné glorieusement des saintes blessures du Christ ; aussi, à l'unisson nous célébrons tes hauts faits.

Toi qui jouis de la condition céleste, illustre Martyr, athlète du Sauveur, délivre-moi de tout malheur qui m'afflige en cette vie.

Mère de Dieu, réjouis-toi, qui mis au monde le Christ notre Dieu ; prie celui que tu as enfanté d'accorder la rémission de leurs péchés aux fidèles qui chantent pour toi.

*Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du jour.*

*Les jours de jeûne, métanies, Prime et Congé.*